

# Gardasil : Le corps médical dit “stop aux fake news”

Ecrit par: Dora Laty  
5-7 minutes

---

La vaccination contre le cancer du col de l'utérus fait actuellement l'objet de controverses. Des registres officiels de cancer de plusieurs pays semblent attester d'une hausse des cancers invasifs après sa généralisation. Face à cet écho médiatique, plusieurs gynécologues dénoncent des "Fake News".



## Vaccin anti-HPV : des gynécologues dénoncent des "fake news"

Depuis fin juin, [le vaccin Gardasil](#) est l'objet de controverses. Fin décembre, l'ancien député toulousain Gérard Bapt alerte les autorités de santé sur les possibles dangers de ce vaccin. Selon lui, il favoriserait davantage l'apparition du cancer que sa prévention. À l'origine de son alerte, les registres nationaux du cancer de plusieurs pays qui ont lancé une campagne de vaccination massive contre le HPV (Australie, Grande Bretagne, Suède et Norvège). Ces données attestent d'une hausse des cancers chez les jeunes filles de 20 à 24 ans. Gérard Bapt a adressé un courrier au Directeur général de la santé, au président de l'Institut national du cancer et au directeur général de Santé publique pour que soient prises en considération ces données.

Pour la société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV), ces chiffres ne sont pas contestables mais leur interprétation est incongrue. Selon le Pr Jean Gondry, gynécologue et président de la SFCPCV, dénonce même des "fake news" : *"L'idée se répand d'une augmentation notable de l'incidence du cancer du col en 2014 chez les adultes de 20-25 ans depuis les premières vaccinations effectuées sur des filles lorsqu'elles avaient entre 12 et 13 ans. Ces chiffres sous entendent que non seulement le vaccin serait inefficace mais qu'il serait en plus dangereux. Or les premières vaccinations datent de 2007 et les filles vaccinées qui avaient 12-13 ans en 2007 atteignent tout juste la vingtaine en 2014. Les personnes qui connaissent en 2014 cette augmentation du nombre de cancers ne sont donc pas les mêmes que celles qui ont été vaccinées en 2007"*.

Il ajoute que *"s'il est vrai que dans certains pays, une hausse du nombre de cancers du col de l'utérus a été décelée (pour la France, les chiffres stagnent). Ce n'est pas le cas pour tous les pays dans lesquels un plan de vaccination a aussi eu lieu comme aux USA"*.

## **Pour prouver un effet contre le cancer du col de l'utérus, il faudra encore attendre**

La SFCPCV s'indigne et appelle à la vigilance vis à vis de la qualité de l'information diffusée au sujet du Gardasil, vaccin toujours recommandé par [l'Institut National du Cancer](#) pour les jeunes filles dès l'âge de 11 ans. Pour le Docteur Gondry, le vaccin a permis une réduction du nombre de *"lésions histologiques de haut grade"* c'est à dire de lésions précancéreuses dans les pays qui ont adopté la généralisation de la vaccination. C'est la conclusion d'une revue de la littérature par une équipe de chercheurs indépendants Cochrane de mai 2018, qui conclue qu' *"Il existe des preuves d'une valeur probante élevée que les vaccins anti-HPV protègent contre les lésions précancéreuses du col de l'utérus chez les adolescentes et les jeunes femmes de 15 à 26 ans"*.

Pour savoir si le vaccin réussit à prévenir le cancer du col de l'utérus, il nous faudra cependant encore attendre un peu comme le reconnaît le Pr Jean Gondry : *"il est naturel que nous n'ayons pas encore observé de réduction de cancers invasifs puisqu'il faut en moyenne 8 ans pour que le cancer apparaisse après une infection au papillomavirus HPV, or le vaccin n'existait que depuis 7 ans en 2014 (date des données les plus récentes). Il faudrait attendre les données 2019 que nous n'aurons qu'en 2022 pour savoir si ce vaccin a réellement permis une réduction du taux de cancer"*.

## **La controverse continue...**

Face à la SFCPCV, les détracteurs de ce vaccin remettent en cause l'indépendance de la revue Cochrane ([critiquée par d'autres chercheurs](#)), un manque de données sur la sécurité de ces vaccins et une pression marketing sans précédent permettant une adoption expresse de ce vaccin malgré un prix important face à une maladie qu'on peut par ailleurs déjà prévenir avec des frottis de dépistage réguliers. Les résultats sur l'incidence des cancers et la mortalité associée devraient prochainement permettre de faire avancer le débat.

Créé le 14 janvier 2019

**Sources :**

- Conférence de presse SFCPCV – janvier 2019
- The Cochrane HPV vaccine review was incomplete and ignored important evidence of bias FREE - Lars Jørgensen, Peter C Gøtzsche, Tom Jefferson - EBM analysis ([accessible en ligne](#))
- La vaccination prophylactique contre les papillomavirus humains pour prévenir le cancer du col de l'utérus et ses précurseurs - Cochrane Systematic Review - Intervention Version published: 09 May 2018 ([accessible en ligne](#))